

PAROLES D'ACTEUR

« L'ATTRACTIVITÉ DES MÉTROPOLIS EST CONDITIONNÉE PAR LES AMÉNITÉS DE SES TERRITOIRES »



Laurent DAVEZIES

Économiste, professeur au Cnam, titulaire de la chaire « Économie et développement des territoires »

On reproche aux grandes métropoles de concentrer les activités de l'économie de la connaissance (numérique, ingénierie...) au détriment des villes qui les entourent. Mais la localisation de ce type d'activités au cœur des métropoles est logique car elles sont les seules à offrir ou garantir l'ensemble des ressources dont ont besoin ces activités. Cette forte concentration de ces activités a par ailleurs comme avantage de favoriser les solidarités interterritoriales dans la mesure où ces centres-villes sont la partie des métropoles la plus accessible aux actifs régionaux par les différents modes de transport.

Il ne faut pas faire d'opposition entre la ville et son environnement. Au contraire. Si l'activité métropolitaine est un facteur majeur de développement du territoire, elle a aussi une dette vis-à-vis de sa périphérie. L'attractivité des métropoles, et notamment pour les jeunes actifs diplômés, est conditionnée par les aménités qu'offrent les territoires qui les environnent. C'est ce qui fait le succès de Nantes, Rennes ou Bordeaux.

C'est ce que révèle l'analyse de « systèmes productivo-résidentiels » que nous avons menée avec Magali Talandier. Il y a une corrélation forte entre le dynamisme d'une métropole et les caractéristiques en termes d'aménités du territoire (environnement, climat, dynamisme

culturel, etc. tous critères en forte corrélation avec ce qui fait l'attractivité touristique). Par conséquent, si le territoire autour de la métropole offre de bonnes aménités, les retours pour la métropole sont très positifs. Ainsi, les excellences territoriales productives au centre et résidentielles autour s'appuient mutuellement pour procurer une attractivité globale de la métropole.

Concernant la Métropole Aix-Marseille Provence, on observe un certain regain de dynamisme de Marseille qu'elle doit beaucoup à la qualité de son environnement méditerranéen (Parc national des Calanques). AMP détient, sur le papier, un potentiel de réalisation exceptionnel. Cependant, ce potentiel est fortement freiné par des problèmes de fond : notamment le moindre niveau de qualification de la population ou une mobilité qui reste à construire... AMP a pour particularité d'être éclatée en 6-7 pôles très différenciés, qui ont de fortes singularités et qui font que chacun, homme ou entreprise, riche ou pauvre, peut avoir sa place dans la métropole. Il faut respecter et valoriser l'utilité de ces singularités plutôt que de vouloir tout unifier. Cela veut dire travailler sur ce qui peut améliorer le fonctionnement et les interactions de ces pôles, dans le registre des transports, de l'environnement ou du logement.